



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 11/02/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b>	:74,12 \$/bbl	( 1,37 %)	▲
	OPEC	:71,81 \$/bbl	( 1,46 %)	▲
<b>Butane</b>	:	767,50 \$/t	(-1,29 %)	▼ (prix du 25/01/2010)
<b>Gaz naturel</b>	:	5,95 \$/MBTU	(-0,50 %)	▼

Les contrats à terme sur le pétrole brut progressent jeudi, soutenus par les projections favorables de l'Agence internationale de l'énergie concernant la demande mondiale d'or noir, et par l'accord des pays de la zone euro pour apporter une aide à la Grèce, si nécessaire, face à sa crise budgétaire.

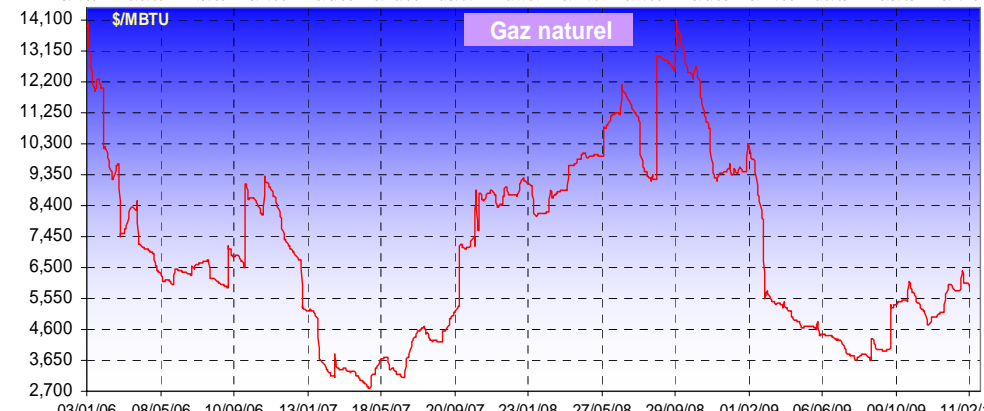
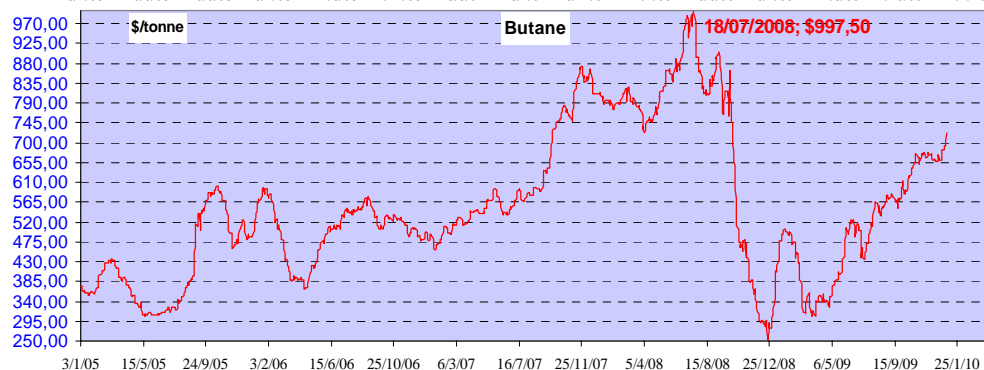
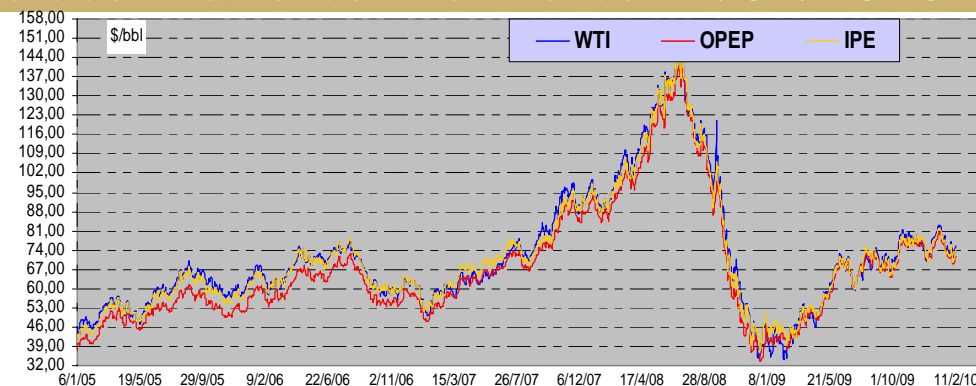
Les marchés pétroliers restent toutefois prudents, avant la publication vendredi du rapport du département américain de l'Energie sur les stocks des Etats-Unis. A la clôture, le contrat de mars sur le Brent coté à l'ICE de Londres prenait 1 dollar (+1,37%) à 74,12 dollars le baril, tandis que le contrat de mars sur le brut du New York Mercantile Exchange gagnait 76 cents (+1,02%) à 75,28 dollars le baril.

Les dirigeants européens, réunis jeudi à Bruxelles, ont promis d'être solidaires de la Grèce, mais n'ont pas proposé de lui apporter des fonds dans l'immédiat.

Le marché a bien réagi aux déclarations de l'AIE, qui a indiqué s'attendre pour cette année à une demande mondiale de pétrole plus forte que prévu initialement, grâce à la reprise économique mondiale. L'agence s'attend à ce que la demande mondiale de brut atteigne en moyenne 86,5 millions de barils par jour, soit un relèvement de 170.000 barils par jour de sa précédente prévision publiée en janvier.

Ce vendredi matin, les cours pétroliers sont en baisse, les investisseurs étant déçus du manque de détails donnés par l'Union européenne lorsqu'elle s'est engagée jeudi, à l'issue d'un sommet à Bruxelles, à aider la Grèce accablée par ses problèmes d'endettement. Le contrat de référence de New York, sur le brut léger doux pour livraison en mars, a reculé de 39 cents pendant la séance asiatique, à 74,89 dollars le baril. Le contrat sur le Brent de mer du Nord pour livraison en avril a reculé de 30 cents, à 73,82 dollars le baril. (Dowjones du 12 et 11/02/2010)

- <b>Charbon à coke</b>	: 126 -129 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	73 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	80 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 42,50 \$/lb



## Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1077,88	( 0,50 %)	▲
Ag :	15,37	(-1,47 %)	▼

## Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2153,00	( 0,27 %)	▲
Cu :	6672,25	( 0,94 %)	▲
Pb :	2062,50	(-0,81 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Or : l'once tente de reprendre les 1.080 dollars.** Petit à petit, l'or semble se rapprocher des 1.100 dollars - mais il paraît aussi de moins en moins pressé d'y arriver. Au terme du premier fixing sur le marché international de Londres, jeudi en fin de matinée, l'once de 31,10 grammes cotait 1.079,50 dollars (784,52 euros), soit une hausse de 10 dollars ou près de 1% par rapport à mercredi après-midi. L'once était tombée jusque vers 1.050 dollars vendredi. Notons toutefois que sur le marché au comptant (spot), elle a marqué jeudi matin un plus haut en séance à 1.082,70 avant de repartir à cette heure en baisse, à 1.077,80. Pour une fois, les variations observées sur le marché des changes ont peu de chances d'avoir influé significativement sur le cours du métal jaune. Jeudi midi, l'euro cède 0,08% contre le dollar US à 1,3720 dollar, soit le même niveau qu'une semaine plus tôt. Les rumeurs contradictoires entourant un éventuel sauvetage de la Grèce par des pays-membres de l'Union européenne ne contribuent pas à dégager l'horizon des cambistes.

Le négociant suisse MKS Finance, maison-mère du fondeur-affineur d'or PAMP (environ 400 tonnes de capacités annuelles), indiquait hier soir qu'"avec les hauts niveaux de volatilité actuels, les investisseurs n'osent pas entrer sur l'or de peur de s'y brûler les ailes. Le fait que l'Union européenne soit empêtrée dans des problèmes de dette les conduit à privilégier la valeur-refuge qu'est le dollar US, d'où une pression sur les prix des métaux précieux." Et MKS de pronostiquer que "les nouvelles à venir durant les prochaines séances sont de nature à donner une nouvelle direction à l'or".

Rien de neuf du côté de l'encours adossé au premier ETF aurifère mondial, le SPDR Gold Shares, qui s'est maintenu hier soir comme tel est le cas depuis vendredi dernier à 1.106,38 tonnes. Les ETF aurifères adossés à des lingots, qui sont au nombre d'une quinzaine de par le monde, totalisent un encours d'environ 1.800 tonnes et constituent une jauge de l'appétit des investisseurs 'longs' pour le métal jaune. Rappelons qu'en 2009, et pour la première fois en 30 ans, la demande d'or d'investissement a dépassé celle de fabrication (c'est-à-dire la bijouterie).

Au cours de la séance de mercredi, sur le marché spot, l'or s'est maintenu bien au-dessus du support-clé des 1.046 dollars, notaient les analystes techniques de ScotiaMocatta mercredi soir, 'alors qu'un support de moyen terme se développe autour de 1.062 dollars'. Selon eux, une 'sous-tendance' neutre se développe actuellement dans un marché globalement mal orienté qui devrait le rester tant que les 1.114 dollars n'auront pas été repris. (Cercle Finance le 11/02/2010)

## DEVICES (12/02/2010)

€/ \$US	=	1,3555	(-1,51 %)	▼
\$US / DH	=	8,1687	( 0,00 %)	►
€ / DH	=	11,1245	(-1,05 %)	▼
£ / DH	=	12,8177	( 0,49 %)	▲

## ECONOMIE. L'euro au plus bas en huit mois et demi, craintes persistantes sur la Grèce :

L'euro chutait fortement ce vendredi face au dollar, tombant à de nouveau plus bas sous 1,36 dollar, sur un marché déçu par les déclarations sans engagement concret de l'UE à aider l'Etat grec à rembourser ses emprunts et après de mauvais indicateurs européens. Vers 10H10 GMT, l'euro valait 1,3555 dollar contre 1,3695 dollar jeudi vers 22H00 GMT, touchant ainsi un plus bas depuis le 19 mai 2009. L'euro se reprenait un peu face au yen à 122,83 yens contre 122,86 yens la veille.

Le dollar aussi regagnait un peu de terrain face au yen à 89,76 yens contre 89,70 yens jeudi soir.

L'euro est pénalisé par "des craintes sur le plan d'aide de l'Union européenne à la Grèce qui pourrait ne pas être suffisant pour aider le pays à gérer son déficit budgétaire", commentaient les courtiers d'ETX Capital.

"Le sommet des chefs de gouvernement hier (jeudi) à Bruxelles, qui était attendu avec anxiété par les marchés, a été plutôt décevant pour le marché des changes", observaient les analystes de Commerzbank. "La question de la Grèce a été comme attendu au centre des discussions, mais le résultat a été très vague", ajoutait Commerzbank.

La veille, les pays européens se sont mis d'accord sur les instruments à utiliser pour aider financièrement la Grèce en cas de besoin. Ils n'ont toutefois pas annoncé d'aide financière concrète et sont restés avertis de détails. Pour sa part, le président de la Banque centrale européenne Jean-Claude Trichet a salué vendredi l'engagement des dirigeants européens à aider la Grèce, en pleine débâcle budgétaire. Il a également salué l'engagement d'Athènes à faire "tout ce qui est nécessaire, y compris prendre des mesures supplémentaires" afin de remplir ses "ambitieux objectifs" de réduction de ses déficits. Le gouvernement grec s'est également dit prêt jeudi à des mesures "supplémentaires" d'économie budgétaire si nécessaire, pour tenir sa promesse de réduction de déficit, tout en se félicitant du soutien apporté par l'Europe qui constitue une "mise en garde" aux spéculateurs. Le détail des mesures techniques du plan d'aide à la Grèce devra attendre lundi, après la réunion de l'Eurogroupe. La monnaie unique européenne accélérerait sa chute vendredi, pénalisée par la baisse de 1,7% de la production industrielle de la zone euro en décembre ainsi que par le recul de 4% du PIB de la zone euro en 2009. (AFP le 12/02/2010)

